

OUELLET, Fernand, *Economy, Class, & Nation in Quebec: Interpretive Essays*. Préface, édition et traduction de Jacques A. Barbier. Toronto, Copp Clark Pitman, coll. « New Canadian Readings », 1991. xvi-302 p. 19,95 \$

José E. Igartua

Volume 45, numéro 4, printemps 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305037ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305037ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Igartua, J. E. (1992). Compte rendu de [OUELLET, Fernand, *Economy, Class, & Nation in Quebec: Interpretive Essays*. Préface, édition et traduction de Jacques A. Barbier. Toronto, Copp Clark Pitman, coll. « New Canadian Readings », 1991. xvi-302 p. 19,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(4), 633–634. <https://doi.org/10.7202/305037ar>

OUELLET, Fernand, *Economy, Class, & Nation in Quebec: Interpretive Essays*. Préface, édition et traduction de Jacques A. Barbier. Toronto, Copp Clark Pitman, coll. «New Canadian Readings», 1991. xvi-302 p. 19,95\$

Ce recueil offre aux étudiants anglophones dix textes de Fernand Ouellet, tirés pour un grand nombre de la revue *Histoire sociale/Social His-*

tory et traduits par Jaques A. Barbier de l'Université d'Ottawa. Les textes sont regroupés en trois sections, divisées *grosso modo* selon la chronologie. Dans la première, quatre textes traitent des classes sociales en Nouvelle-France au milieu du XIX^e siècle; l'auteur y présente la vallée laurentienne comme une société d'Ancien Régime qui survit à la Conquête jusqu'aux transformations économiques de la fin de la période. La deuxième section contient trois textes sur l'économie du Bas-Canada de 1760 à 1850, dont un texte inédit, plutôt décevant, intitulé «Ruralization, Regional Development, and Industrial Growth Before 1850». La dernière partie rassemble les articles historiographiques de Ouellet sur la période plus récente; ces articles font la critique des orientations de la recherche sur l'urbanisation, l'industrialisation, la classe ouvrière et l'histoire des femmes.

Ces textes, souvent polémiques à la manière de l'auteur, sont fondés, selon son préfacier, sur la «rejection of the nationalist shibboleth which largely marks the province's intellectual community». Étant donné la portée du tir de l'auteur, on souhaite aux étudiants anglophones d'autres recueils dans la même série, qui leur feraient prendre plus directement contact avec la diversité de la production historiographique québécoise des vingt dernières années.

*Département d'histoire
Université du Québec à Montréal*

JOSÉ E. IGARTUA